

L'Axe Esthétique de l'EA 1573- Scènes du monde, Création, Savoirs critiques,  
dirigé par Katia Légeret (Pr.), EDESTA, Université Paris 8,

La Compagnie SourouS,

Le Théâtre Victor Hugo de Bagneux (92),

L'Association Marcel Jousse,

En partenariat avec le Collectif des Arts du Geste et du Mime, le CIRRAS, Guytou  
Prod, l'Association Inde Maha France présentent :

### **Geste'Stations- Les saisons du geste en scène- Opus 1**

*Rejouer les gestes de l'Univers.*

**Journée d'étude du 28 Mai 2016**

**En compagnie d'Edgard Sienaert, chercheur honoraire de l'Université du Free State  
(Afrique du Sud) autour de Marcel Jousse (1886-1961).**

**Edgard Sienaert** a convié artistes, public curieux, étudiants, chercheurs à une promenade guidée à travers l'œuvre de **Marcel Jousse** (1886-1961), initiateur d'une anthropologie du geste qui a pour objet l'étude de « l'homme vivant », enracinée dans l'expérience personnelle de son enfance paysanne, puis développée tout au long de sa vie au contact de l'observation de multiples cultures (milieu palestinien de la bible, gestuelle amérindienne, idéogrammes chinois etc. ) dont la comparaison lui a permis de dégager, sous la variété des formes et des langues, les lois universelles du geste humain.

**Edgard Sienaert**, chercheur honoraire au *Centre for Africa Studies* à l'Université du Free State à Bloemfontein, en Afrique du Sud, traducteur de l'oeuvre de Marcel Jousse en anglais, auteur aux USA aux éditions Wimpf&Stock de *In search of coherence. Introducing Marcel Jousse's anthropology of mimism*, après avoir livré une somme ordonnée de l'ensemble des thématiques jousiennes, *Au commencement était le mimisme. Essai de lecture globale des cours oraux de Marcel Jousse* (Ed. Association M. Jousse, Paris, 2013).

Au cours de cette journée d'études, Edgard Sienaert était entouré par les propositions (performances, mini ateliers, chansons, conférences-démonstrations...) de **18 artistes et chercheurs** :

**Jean-Michel Daganau**, comédien, metteur en scène, professeur de placement du corps et de la voix - **Lina Do Carmo**, chorégraphe, danseuse-mime, doctorante - **Régine Géraud**, mime, comédienne, coach, performer - **Marcos Malavia**, acteur, metteur en scène - **Géraldine Moreau**, mime, médiatrice culturelle - **Frédéric Pagès**, chanteur, comédien, pédagogue - **Marie Potapushkina-Delfosse**, professeure des écoles, docteure en sciences du langage - **Muriel Roland**, actrice, metteuse en scène, doctorante - **Gérard Rouzier**, comédien - **Elena Serra**, pédagogue, metteuse en scène et comédienne - **Laurence de Sève**, chanteuse - **David Sire**, chanteur - **Érico José Souza de Oliveira**, metteur en scène, chercheur - **Alain d'Ursel**, kinésithérapeute - **Nadia Vadori-Gauthier**, artiste de performance, praticienne somatique, docteure en esthétique, EDESTA, EA 1573, Paris 8 - **Clara-Elisabeth Vasseur**, philosophe - **Olivier Viaud**, danseur - **Claire Willemann**, plasticienne

### **Les organisateurs :**

#### **Équipe de doctorants de l'EDESTA- EA 1573- Scènes du monde, création, savoirs critiques- Université Paris 8 :**

Modération, accueil public, mise en page : Willfried Bosch, Charlotte Ricci, Muriel Roland, Monique Sobral de Boutteville

#### **Équipe de la Compagnie SourouS**

Programmation-coordination : Muriel Roland (06 22 94 06 13)

Graphisme : Erick Priano, d'après un dessin de Nathalie Pernette et les documents d'archive de l'Association Marcel Jousse

Accueil public : Étienne Beylot, Marcos Malavia, Alexandre Salberg,

#### **Équipe du Théâtre Victor Hugo**

Direction : Marie-Lise Fayet

Technique : Alain Briand et Jean-Philippe Frankias

Relations publiques : Margaux Millet

Administration : Annabelle Colas

Billetterie : Manon Wabnik

Entretien : Morade Slamani

**Captation vidéo** : Guy Gerbeaux, Marie-Hélène Côme, Antoine Heidler

**Montage** : Guy Gerbeaux et Muriel Roland

**Restauration** : Association balnéolaïse INDE MAHA FRANCE

Nous inaugurons, par ce film en deux parties, notre ambition de constituer au fil des ans, à travers les différents événements de *Geste'Stations-Les saisons du geste en scène*, des archives filmées d'une recherche-crédation en train de s'inventer.

Ce film en deux parties retrace la Journée d'études qui constitua le premier opus de *Geste'Stations- Les saisons du geste en scène*, qui se veut une manifestation au long cours sur le geste scénique dans tous ses états, et surtout, un atelier vivant de la recherche et de la pratique artistique, de l'expérience et de la réflexion. En effet, cette passion pour la convergence de la théorie et de la pratique est au cœur de **l'Axe esthétique de l'EA-1573- Scènes du Monde, création, savoirs critiques**, très largement composé d'artistes-chercheurs, passionnés par les recherches théoriques sur l'art, mais aussi par la production de savoirs théoriques par le moyen de la geste artistique, dans des interpénétrations mutuelles et constantes.

Rien d'étonnant donc à ce que cette première Journée d'études ait été consacrée à Marcel Jousse, à travers un grand connaisseur de son œuvre, le chercheur Edgard Sienaert. Étudier Marcel Jousse sans passer par le geste vivant serait une véritable trahison, lui qui a consacré son existence à remettre en question la possibilité même de connaître vraiment l'homme, l'Anthropos, autrement que par la culture du geste corporel et de l'oralité et qui tenait pour responsable des pires maux humains (sociaux, pédagogiques, psychologiques etc.) ce qu'il nommait « l'alébrose », cette façon de ne considérer de connaissance valable que livresque, abstraite et décorporée.

Nous avons fait le choix de présenter ce film en deux parties :

- La première partie intitulée « *Une journée de création autour de Marcel Jousse* » déroule les extraits des interventions artistiques et pédagogiques qui ont ponctué la journée.
- La seconde partie « *Edgard Sienaert en conversation avec Marcel Jousse* » rassemble en un continuum les communications d'Edgard Sienaert et les débats, ceci pour faciliter le suivi du déploiement théorique de sa pensée.

Lors de la préparation de cette journée d'études, Edgard Sienaert avait proposé que chaque intervenant s'inspire d'un texte de Marcel Jousse pour son intervention, texte dont il avait suggéré que lui « en fasse une analyse *textuelle*, et les autres participants une analyse *gestuelle* - mimique, phonomimique, cinémimique, mimographique ... mais toujours *mimismique* (c'est l'adjectif qu'il faudrait utiliser, joussiennement parlant) » et que « dans un troisième mouvement, on mette tout ensemble, qu'on écoute/relise/regarde ce texte comme un vrai tissu » comme il le disait en une « petite fantaisie étymologique ».

Voici donc l'extrait de cours de Marcel Jousse, ayant servi de fil conducteur à la journée du 28 Mai 2016 :

**Marcel Jousse, extrait du cours 'Le geste mimique et la création de la métaphore', fait en Sorbonne, le 14 janvier 1932**

**Qu'est-ce qui va m'aider, si j'ose dire, à modeler ma pensée ? Qu'est-ce qui va permettre de la faire fluide ou raide ? C'est mon geste. Je suis conduit par mon geste. Ce n'est pas la parole qui me conduit, c'est mon geste. Et voilà pourquoi, sans que je m'en aperçoive, certains de nos spectateurs peuvent me dire : 'Oui, on sait votre pensée. Avant que vous ne l'ayez exprimée, vous l'avez jouée'.**

**Et c'est la raison pour laquelle l'enfant prend le monde réel avec tout son corps et puis le rejoue et vous donne ensuite la transposition orale de ce réel intussusceptionné, mais**

avec toujours cette interférence stupéfiante et inexplicable du besoin de comparer. Cela je n'ai encore pu me l'expliquer. Je suis stupéfait moi-même de la définition que j'ai été obligé de donner : 'L'homme est un animal qui fait des comparaisons'. Aussi le petit enfant qui est en face de l'objet, va le mimer et tout de suite, le jeu de la comparaison va se produire. Il va donner ce qui se rapproche le plus du geste qu'il a vu et qui est une des joies de son expression.

Un enfant voit-il tomber des feuilles ? Ce ne sont pas les feuilles qui vont le frapper, mais il a vu des plumes tomber de la poule qui s'ébroue et devant cet éparpillement de petites feuilles, il rejoue cet éparpillement de petites plumes et il dit : 'Maman, regarde les plumes de l'arbre qui tombent'. C'est là un des beaux exemples de l'expression gestuelle infantine.

C'est peut-être là que nous avons la solution. C'est que les feuilles et les plumes font le même geste. Il y a ce je ne sais trop quoi de très fin, de virevoltant, de planant, de tournoyant, de tourbillonnant, très doucement, et qui se pose. L'enfant l'a saisi, et c'est par le caractère mimique des deux objets que s'est fait le rapprochement d'où jaillit pour nous ce que nous appelons : la poésie.

Il faudrait que nous recueillions tous ces mots d'enfant qui jetteraient sur la psychologie du langage et de l'expression un jour tout à fait inattendu. Le beau style de l'enfant, c'est son style spontané, ce n'est pas celui qu'on lui fait faire à l'école. Nous avons des livres qui nous parlent de la 'rédaction' chez l'enfant. Mais la véritable rédaction de l'enfant ne se fait pas devant le papier et l'encrier, elle se passe en récréation quand il joue avec son petit camarade. Là jaillit un style inattendu fait de petites phrases courtes, mais pleines de réel et pleines de jeu. L'enfant joue avec les métaphores comme il joue avec ses gestes, parce que le geste est métaphore.

Nous vous souhaitons un bon visionnage et espérons que vous y trouverez autant d'intérêt et de plaisir que nous en avons eu à réaliser cette journée,

